

Brian SPRAKES. *The Medieval Stained Glass of South Yorkshire*. (Corpus Vitrearum Medii Aevi). Oxford, University Press, 2003. 30,5 x 21,5 cm, L-142 p., nombreuses ill. dont 12 coul. GBP 55. ISBN 0-19-726265-1.

Cet ouvrage consacré aux vitraux anciens du Yorkshire du sud est le septième volume de l'inventaire des vitraux de Grande-Bretagne publié dans le cadre de l'entreprise internationale du *Corpus Vitrearum Medii Aevi*. La Grande-Bretagne a conservé un patrimoine verrier appréciable largement représenté dans la région du Yorkshire. La ville de York est à elle seule un véritable musée du vitrail; deux volumes de l'inventaire ont d'ailleurs été consacrés à des vitraux de sa cathédrale.

La Réforme du 16^e s., l'iconoclasme du 17^e, la négligence et les aménagements des siècles ultérieurs ont déterminé dans une large mesure la présentation actuelle des vitraux: très peu d'ensembles cohérents au point de vue de la commande et de la date subsistent; beaucoup de vitraux, parmi lesquels ceux du Yorkshire, se présentent sous la forme d'ensembles composites rassemblant des fragments d'époques différentes et d'origines diverses.

Plus de soixante vitraux datés d'avant 1540 et répartis dans vingt-huit églises sont examinés selon la méthode du *Corpus Vitrearum*. Chaque vitrail est décrit et envisagé au point de vue de la composition, du style, de l'iconographie et des donateurs. L'accès à toutes ces informations distillées au fil du catalogue est facilité par une synthèse introductive. Le matériel exhumé lors de fouilles archéologiques est également présenté, en appendice.

Br. Spr. ne s'est pas contenté d'un simple inventaire. Il recourt largement aux documents d'archives et aux relevés d'antiquaires, qui s'échelonnent du 16^e au 18^e s., pour apprécier l'importance des disparitions et, si les informations le permettent, des modifications et des déplacements de vitraux. Grâce à ses recherches sur les personnalités commémorées dans les vitraux par leurs armoiries, il apporte un éclairage intéressant sur l'histoire du Yorkshire.

Parmi tous les vitraux du Yorkshire du sud, des ensembles se distinguent. On apprécie la richesse des églises paroissiales de Tickhill et d'Ecclesfield vitrées par des ateliers locaux. On découvre les vitraux de Kirk Sandal, témoins d'une importance particulière. Ces œuvres ont été commandées vers 1520, vraisemblablement à des artistes des anciens Pays-Bas. Elles devaient décorer la chapelle mortuaire de William Rokeby († 1521), évêque de Meath (1507), archevêque de Dublin (1511/12) et Lord Chancelier d'Irlande (1512/13). À en juger par la grande qualité du dessin, les verriers devaient être en relation avec la cour des Tudor. Les vitraux de Kirk Sandall sont d'ailleurs très proches de ceux de l'église St Mary de Fairford, exécutés par des artistes des anciens Pays-Bas au service du roi (1500-1515): un artiste de cour pouvait être engagé par un autre commanditaire, quand son rang et sa richesse le lui permettaient. Ces vitraux ont été restaurés dans les an-

nées quatre-vingts du 20^e s.; la comparaison des illustrations avant et après restauration rend compte d'un travail spectaculaire manifeste par le rétablissement de la lisibilité par reconstitution des personnages et des inscriptions. Un dernier ensemble mérite une mention spéciale: les vitraux de Melton, qui proviennent du « New College » d'Oxford. Ces vitraux peints par l'atelier de « Thomas, verrier d'Oxford », probablement vers 1390, ont été installés à High Melton par le verrier William Peckitt qui les avait reçus en 1765 en guise de paiement pour ses travaux au dit collège d'Oxford. Parmi ces vitraux, on remarque plusieurs figures d'un Jugement Dernier parmi lesquelles un roi couronné, nu, avec un corps féminin.

La consultation et l'utilisation de cette mine d'érudition est facilitée par de précieux outils: un glossaire des termes techniques, un index, ainsi qu'un relevé récapitulatif des motifs décoratifs des pièces de verre losangées qui entourent fréquemment les verres peints.

Isabelle LECOCQ